4me Annee, No 7. | 4a Jaro, 7a Numero. Marto 1906 (No 43) | 4e Jaar, Nr 7.

GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA LA 15an DE ĈIU MONATO.



JOURNAL ESPERANTISTE BELGE MENSUEL. | BELGISCH ESPERANTISCH MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO : DRO M. SEYNAEVE (HEULE-COURTRAI).

REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

Sendu al la Direktoro :

Ĉion koncernantan la redaktadon de la jurnalo : manuskriptojn, novajn verkojn, k. c.

Sendu al la Administranto :

Ĉion koncernantan la administradon : abonojn, anoncojn, petojn pri interŝanĝo, k. c., kaj ĉiujn novaĵojn pri la belga aŭ eksterbelga movado.

Prix des Abonnements :

Abonnement simple (*au moins 1 an*)	4,00 fr.
Avec inscription à la Ligue . . . . . au moins	5,00 fr.
Membre protecteur de la Ligue avec abonnement (Voir Statuts p. II) . . . . au moins	10,00 fr.
Un numéro	0,40 fr.
Collections des trois premières années . chacune	5,00 fr.
pour l'étranger	6,00 fr.

Inschrijvingsprijs :

Enkele inschrijving (*ten minste 1 jaar*)	4,00 fr.
Met inschrijving in den Bond. . . . . ten minste	5,00 fr.
Bond-Beschermer (maandschrift inbegrepen, zie Standregelen, p. II) . . . . ten minste	10,00 fr.
Een nummer	0,40 fr.
De drie vorige jaren . . . . ieder	5,00 fr.
Buitenland	6,00 fr.

ABONOJ : 4 fr. ĉiujare. — Unu no : 0,40. — Kolektoj de antaŭaj jaroj, ĉiu 6,00 fr.

La date initiale de l'abonnement est le 1r Septembre. — Si l'on s'abonne dans le courant de l'année, on reçoit les Nos de l'année déjà parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

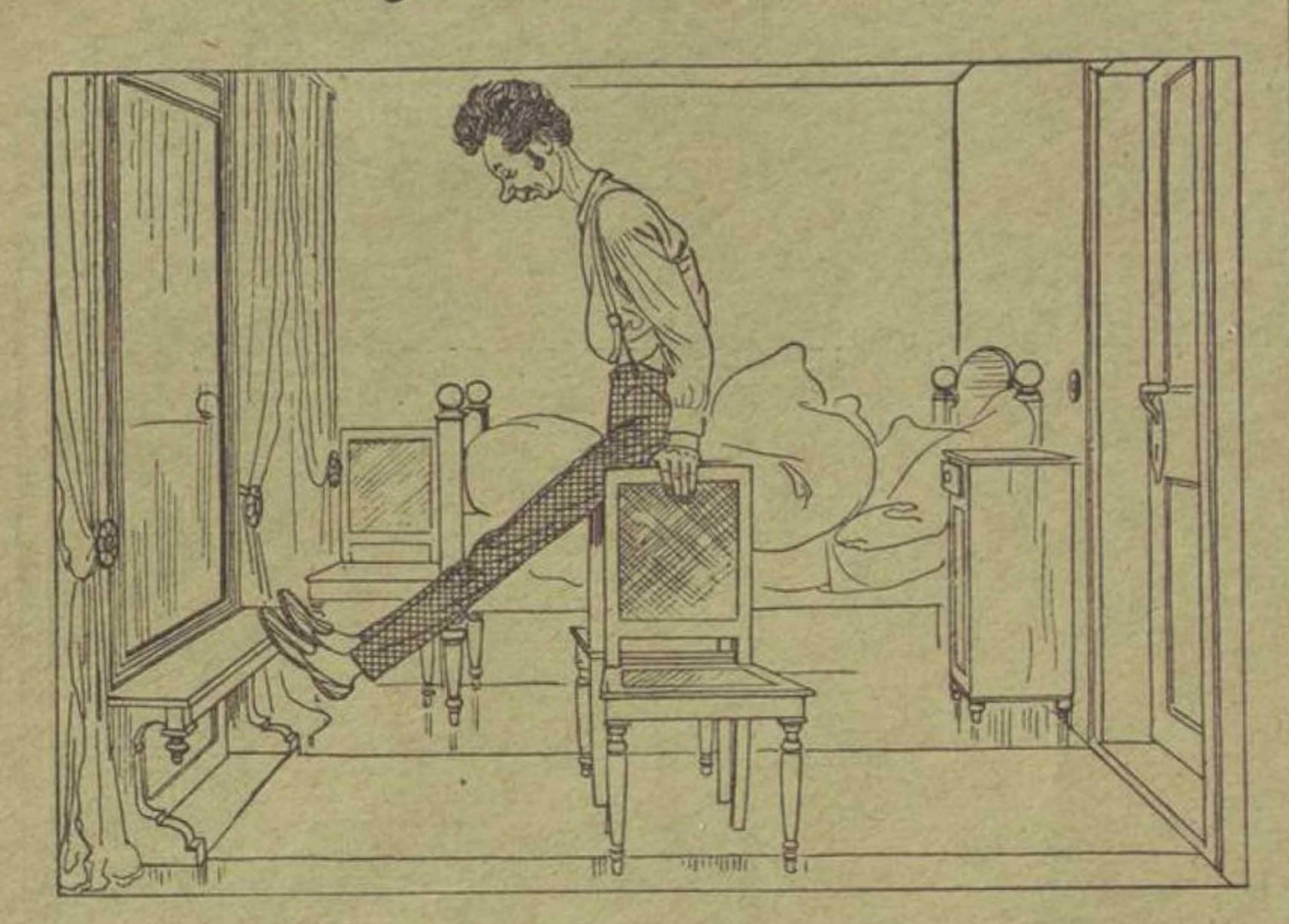
ENHAVO.
(Sommaire. — Inhoud.)

A.-J. WITTERYCK-DELPLACE.

IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BRUGES, NOUVELLE PROMENADE, 4.

DRUKKER-UITGEVER
BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

Hejma Gimnastiko.







La ruza veturisto.













ESPÉRANTISTES !

Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !

Belga Ligo Esperantista

Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.

EEREKOMITEIT

MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

COMITÉ EXÉCUTIF. | UITVOEREND KOMITEIT.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. le Dr M. SEYNAEVE, Heule-Courtrai.
Secrétaire Administratif (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
Membres (Leden) Mlle E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, Ed. MATHIEU, VAN DER BIEST-ANDELHOF, Dr R. VAN MELCKEBEKE.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

Mr J. COOX, DUFFEL.

EXTRAIT DES STATUTS.

ART. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

ART. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

ART. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

ART. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

a) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

b) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

c) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

ART. 1. — Onder den titel « **Belgische Esperantische Bond** » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

ART. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

ART. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondsbestuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

ART. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

a) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

b) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

c) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

LES 16 RÈGLES
DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (gue), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch flamand et allemand; pour les Wallons, le h de *bîhe, bâhe),* I, J(y yeux), Ĵ(j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

***

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — L'Esperanto a deux cas: le nominatif et l'accusatif; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n*, tant au singulier qu'au pluriel: *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

Règle 3. L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif: *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

Règle 4. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables: *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numéraux ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles: *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl*: *la duoblo* = le double; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on*: *la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op*: *duope* = à deux.

Règle 5. Les pronoms pers. sont: *mi* (je, moi), *vi* (vous,tu,toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles), Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss.: *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst.: *min* = moi, me (accusatif).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12: infinitif *i*: *fari* = faire; présent *as*: mi *faras* = je fais; passé *is*: *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait; futur *os*: *ili faros* = ils feront; conditionnel *us*: *ŝi farus* = elle ferait; impératif *u*: *faru* = fais, faites; *ni faru* = faisons; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif: présent: *ant*: *faranta* = faisant; passé *int*: *farinta*=ayant fait; futur *ont*: *faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif: présent *at*: *farata* = étant fait; passé *it*: *farita* = ayant été fait; futur *ot*: *farota* — devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire: *esti* = être.

Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive: *Mi estas amata* = je suis aimé.

Règle 7. L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e*: *patre* = paternellement.

Règle 8. Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe: fo*i*ro, pa*tr*ujo.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime; *mi vidas neniun* = je « ne » vois personne.

Règle 13. On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige: *mi estas tie* = j'y suis; *mi iras tien* = j'y vais.

Règle 14. Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro*.

Règle 16. La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle: *la pordo de l' domo*: la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique: *Ho! mia kor' !* = Oh! mon cœur!

DE 16 REGELS
DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (halflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oe z. a. in het Duitsch), Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetischen klank.

***

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la*, dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv.wordt gevormd door bijvoeging van *j*. — Het Esperanto heeft twee naamvallen: den nominatief en den accusatief; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n*, zoowel in het enkelv. als in het meerv.: *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom.; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc.

Regel 3. Het bijv.w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw.: *patra* = vaderlijk; *patraj* = vaderlijk(e).

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk: *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van: *la tria* = de derde; *la triaj* =de derde, meervoud. De vermenigvuldigingstelwoorden nemen het achtervoegsel *obl*: *la duoblo* = het dubbel; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen *on*: *la triono* =het derde; de verzamelende telw. nemen *op*: *duope*, getweeën.

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.) *mian* (mijnen, acc).

Regel 6. De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12: Noemvorm *i*: *fari* = doen; tegenw. tijd *as*: *mi faras* = ik doe; verl. tijd *is*: *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan; toek. tijd *os*: *ili faros* = zij zullen doen; voorwaardelijke wijze *us*: *ŝi farus* = zij zou doen; gebiedende wijze *u*: *faru* = doe, doet; *ni faru* = laat ons doen; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant*: *faranta*=doende; verl. tijd *int*: *farinta* = gedaan hebbende; toek.tijd *ont*: *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at*: *farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it*: *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot*: *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm: *Mi estas amata* = ik word bemind.

Regel 7. Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e*: *patre* = op vaderlijke wijze.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep: fo*i*ro, patr*u*jo.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

Regel 12. Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkennende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg: *mi vidas neniun* = ik zie niemand.

Regel 13. In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt: *mi estas tie* = ik ben er; *mi iras tien* = ik ga er heen.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto; zij volgen er slechts de schrijfwijze van.

Regel 16. De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt: *la pordo de l' domo*: de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid: *Ho! mia kor' !* = O, mijn hart!

4me Année, N° 7. | 4a Jaro, 7a Numero. Marto 1906 (N° 43) | 4e Jaar, Nr 7.



GAZETO ESPERANTISTA ELIRANTA LA 15an DE ĈIU MONATO.

JOURNAL ESPERANTISTE BELGE MENSUEL. | BELGISCH ESPERANTISCH MAANDSCHRIFT.

Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

DIREKTORO : DRO M. SEYNAEVE.
REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

GRAVA ALVOKO.

Kun granda plezuro ni sciigas al nia legantaro gravan sukceson, kiun ĵus trafis nia lingvo : kiel la angla ĵurnalo « *The Daily News* », kiu publikigas ĉiutage artikoleton en Esperanto, la tre grava belga gazeto : « *Le XXe Siècle* » decidis presigi ĉiusemajne, en la dimanĉa aldono, mallongan artikolon Esperantan (La unuan enhavis la nro de 4a Marto).

Ni tre gratulas « *Le XXe Siècle* » pri ĝia favora kaj inteligenta iniciativo, kaj ni estas konvinkataj ke ĉiuj niaj amikoj deziros legi ĉiudimanĉe la Esperantan artikolon de tiu ĵurnalo.

Ankaŭ ni petas niajn belgajn kaj fremdajn kunbatalantojn bonvoli kunhelpi la redaktadon de tiuj artikoloj : ĉi tiuj povas esti ĉiuspecaj, sed pli dezireble ili estos interesaĵoj politikaj, artaj, literaturaj, k. c. Oni sendu la artikolojn, kiuj neniam estos pli longaj ol 25 ĵurnalaj linioj, al Sro *L. Blanjean, 83, Rue du Collège, Ixelles.*

Niaj kunfratoj bonvolu represi tiun alvokon!

Un appel important.

Il nous est très agréable de signaler à nos lecteurs un grand succès que vient de remporter notre langue : à l'instar du journal anglais : *The Daily News*, qui publie chaque jour un articulet en Esperanto, l'important quotidien belge : « *Le XXe Siècle* » a décidé de publier chaque semaine, dans son supplément du Dimanche, un court article en Esperanto. (Le premier a été publié dans le nro du 4 Mars).

Nous félicitons très vivement le « *XXe Siècle* » pour son heureuse et intelligente initiative, et nous sommes convaincus que tous nos amis tiendront à prendre connaissance chaque semaine de l'article Espérantiste de ce journal.

Nous prions aussi nos amis belges et étrangers de bien vouloir collaborer à la rédaction de ces articles. Ceux-ci peuvent être de toute nature, mais on acceptera plus volontiers des actualités politiques, artistiques, littéraires ou sociales. On est prié d'adresser les articles, qui ne peuvent en aucun cas dépasser 25 lignes d'impression du journal, à *Mr L. Blanjean, 83, Rue du Collège, Ixelles.*

Nous prions nos confrères de bien vouloir reproduire cet appel.

Belangrijke Oproep.

Het is ons zeer aangenaam de aandacht onzer lezers te roepen op een grooten bijval dien onze taal komt te behalen : naar het voorbeeld van het Engelsch blad, « The Daily News » *waarin dagelijks een artikeltje in het Esperanto verschijnt, heeft het belangrijk belgisch dagblad :* « Le XXe Siècle » *besloten elke week, in zijn bijvoegsel van den Zondag, een korten artikel in het Esperanto te doen verschijnen : (de eerste is verschenen in het nummer van den 4n Maart).*

Wij wenschen zeer vuriglijk den « XXe Siècle » *geluk met zijne voordeelige en wijze opvatting, en wij zijn overtuigd dat al onze vrienden er zullen aan houden elke week kennis te nemen van den Esperantischen artikel van dit blad.*

Wij bidden ook onze Belgische en vreemde vrienden wel te willen medewerken aan den opstel dezer artikelen : Deze mogen van allen aard zijn, maar men zal liefst artikels over hedendaagsche staatkunde, kunsten, letterkunde en maatschappelijke punten aanvaarden. Men wordt verzocht de artikelen, die in geen geval langer mogen zijn dan 25 druklijnen van het blad, te zenden aan Mr L. Blanjean, 83, Collegiestraat, Ixelles.

Wij bidden onze ambtgenooten dezen oproep te willen opnemen.

Belga Literaturo. **Flandraj Verkistoj.**

La Popleto sur la Monteto,

de HERMAN TEIRLINCK.

Herman Teirlinck estas unu el tiuj multaj flandraj literaturistoj kiuj, de kelka tempo, tiel glore renovigis la flandran literaturon. Kiel Streuvels, li posedas fortan kapablon por rakonti, por vidi, por senti intime ĉiujn objektojn kiuj ĉirkaŭas lin; sed lia stilo havas ĉarmon, naivecon, simplanimecon, kiujn oni ne trovas en la pli sobraj kaj malpli delikataj frazoj de Streuvels. Teirlinck priskribas nature, pentrinde, imprese la vilaĝan vivadon kaj la simplegan psikologion de la kamparanoj; eble oni povas diri pri li ke li estas la plej poeta verkisto inter la flandraj prozistoj.

Jen estas la komenca paĝo de novelo: « La Popleto sur la Montelo » *(Het populierken op den heuvel)*, **el la verko: « La mirinda Mondo »** *(De wonderbare Wereld)*.

Sur la monteto alte staris popleto, sola kaj kandelo-rekta en la aero.

Ĉirkaŭe kuŝis la etendata kamparo, larĝa kaj malproksime sterniĝanta, la bela kamparo.

Estis unutonaj kampoj de brasikfloroj, flavaj, kvadrataj, kiuj ridis en la sunlumo; kaj lulantaj grenkampoj, ondiĝantaj kune kun la ventoj, supren kaj malsupren; kaj verdaj makuloj, tie-ĉi kaj tie, juna verdaĵo kaj altaj terpomoj, aŭ malhelaj trifolioj; kaj, laŭlonge de la riveretoj, neregulaj herbetoj, malgrandaj arbetoj.

Estis vojoj, hele koloritaj; ili kuris dekstren kaj maldekstren, al ruĝaj kaj blankaj dometoj, jen maldense semitaj en la vasta pejzaĝo, jen amase kunigitaj ĉirkaŭ turetoj kun bluaj tegmentoj; ili zigzagis tra la tuta vidaĵo, sin kaŝis malantaŭ fosaĵoj aŭ arboj, kaj pli malproksime reaperis rampantaj; vojetoj malgrandaj eliĝis el iliaj sablaj bordoj al la fruktodona kamparo kaj kondukis al ebenaj herbejoj.

Tra la kamparo kaj la vilaĝoj sin etendis la vojego kun siaj vicoj da ulmoj kaj siaj verde borderitaj fosaĵoj. De malproksime oni vidis la veturilojn, malrapide sur ĝi ruliĝantajn, kun kreskanta, peza bruado; aŭ ĉevalojn kun iliaj sonantaj paŝoj; aŭ trankvilajn bovinojn kun la ehanta vipkrakaĵo. Kaj ĉie, je grandaj interspacoj, oni vidis homojn kiuj sin malrapide formovetis.

Tie ĉi staris la popleto kandelorekta en la aero. Forpasis la tempo, sur la kreskado de tiu-ĉi cirkaŭanta vivo, kaj sur la malkreskado La jaroj forŝanceliĝis, kun unuformaj tagoj kaj noktoj, suno kaj pluvo, floroj kaj neĝo. Kaj la popleto fariĝis pli alta kaj pli alta, akiris iom post iom malglatan ŝelon cirkaŭ sia trunko, kaj kroniĝis per pli kvietaj branĉoj. Sed, dank' al tempo, kiu pace transiris, la folietoj ekmalvolviĝis, malfaldiĝis en la printempvento kaj ili ekorgenis; kaj, pace, dank' al tempo, ora gazo ekpendiĝis sur ili, ĝis ili plenmove turniĝadis en multkolora ĉaso, kaj en ventaj amasoj rekte, malsupren flugis de la monteto. Tiam venis ripozo, en mortintaj aeroj, kaj ĉio rekomencis.

Herman Teirlinck

Tradukis

F. de Roy.

KNABAĴO.

Dum la prilatina leciono mia amiko Johano, ĵetinte paperan buleton sur la nazon de unu el siaj kunlernantoj, kolerigis la profesoron, kiu kriis:

— « Vi restos tie ĉi dum la ludtempo, kaj vi skribe kunjugacios la verbon: petoli! »

Johano, post la eliro de ĉiuj, rapidege skribis sian verbon, ĉar li memoris ke en sia poŝo li havas dekon da majskaraboj. Li elektis la kvar plej viglajn el ili, kaj enirigis fadenon tra iliaj vostoj traboritaj per plumo. Tiam, forgesinte sian verbon, li lertege faldis sian skribitan folion tiamaniere, ke baldaŭ li faris kvazaŭan ĉaron, al kiu li alligis ĉiujn fadenojn. Poste, li ĉirkaŭŝiris alian folion, kaj el liaj lertaj manoj eliris kvazaŭa veturigisto, kiun li algluis al la ĉaro.

— « Kaj nun, antaŭen! »

La bestetoj fortege tiras, la fadenoj streĉiĝas kaj la ĉaro moviĝas.

— « Antaŭen! Antaŭen! »

Kia ĝojo!.....

Sed, ho ve! subite malfermiĝas la pordo, kaj eniras la profesoro.

— « Kio tio estas! »

— « Ti... tio estas... Ha! tio estas mia verbo! »

— « Kio estas tiu veturilo, tiuj jungitaj insektoj! »

Sed mia amiko, unue iom surprizita, estas jam retrovinta sian kutiman sentimecon kaj respondas:

— « Tio estas la kvarĉevala ĉaro de la Roma imperiestro Nero. »

— « Kaj kie estas via verbo? »

— « La ĉaro estas mia verbo. »

— « Kiu diablo al vi inspiris tiun novan petolaĵon? »

— « Ho! Sinjoro profesoro, ne diablo sed Sankta Johano, mia Patrono, al mi tion inspiris. »

— « Sankta Johano? »

— « Jes, Sinjoro profesoro! Ĉar en la Evangelio laŭ Sankta Johano oni legas la jenajn vortojn:

« *Et verbum* ĈARO *factum est.* » (*)

Melino.

(*) Kaj la verbo fariĝis ĉaro.

DIVERSAĴOJ.

La korvo parolanta. — (*El Valonaj fabeloj.*)
Johano, malriĉa vilaĝano el Valonujo (*), havis korvon kiun li dresis por paroli.
Iu riĉa Flandrano, pasante antaŭ la dometo, aŭdas la korvon parolantan kaj estas tute mirigata pro ĝia parola lerteco; li tuj anoncas al Johano ke li deziras ĝin aĉeti.
Johano sendube tre amis sian korvon, sed, ĉar li plimulte amis sian edzinon kaj siajn infanojn, kaj ĉar per la sufiĉe granda monsumo proponata li povus doni al ili ian bonstaton, li ne ŝancelis vendi la interesan besteton.
La Flandrano, ravata, forportis ĝin hejmen, kaj metis ĝin en belegan kaĝon kun oraj bariletoj. Sed la korvo, antaŭe tiom gaja, tiom babilema, obstine staris en angulo de sia ora malliberejo, kaj, malgraŭ ĉiaj incitetoj, ĉiaj bonaĵoj, rifuzis elparoli eĉ unu vorton.
La ĉagrenega Flandrano skribis al Johano, petante ke li, kiel eble plej baldaŭ, venu por vidi ĉu la korvo, antaŭ sia instruinto, ne retrovos sian voĉon.
Johano tuj alvenis kaj diris al la korvo:
« Nu! birdeto, oni plendas ĉar ci ne plu parolas! ĉu ci malsaniĝis? ĉu ci ion bezonas?
« Ci estas bonulo! ekkriis la korvo; ĉu ci imagas ke mi jam « konas la flandran lingvon, post nur dek tagoj da lernado! »

Trad. ABATO H.

Kien mi devas meti lin? — (*El Flandraj fabeloj*).
En prediko, pastro, parolinta longe pri vivo kaj mirakloj de sanktulo, ekkriis je fino de sia parolado:
« En kian lokon de la ĉielo mi devas meti lin?
« Ĉu mi devas meti lin inter la anĝelojn?
« Ne, multe, multe pli alten!
« Ĉu mi devas meti lin inter la serafojn?
« Ne, multe, multe pli alten!
« Ĉu mi devas meti lin inter la kerubojn?
« Ne, multe, multe pli alten!
Ĉi tie li estis interrompata de malpacienca ĉeestanto, kiu leviĝis dirante:
« Nu, metu lin ĉi tien, sur mian seĝon.... mi foriras! »

Tradukis F.-V.

Par malaperigi petrol - makulojn. — Ĉiu el vi, gelegantoj, verŝajne jam bedaŭris la senvaloriĝon de ia amata, eble multkosta libro, de ŝategata letero de kara konatulo aŭ, eĉ konatulino, senvaloriĝon okazintan pro ĉeesto de petrol-makuloj.
Sama afero okazis ĉe ni antaŭ kelka tempo: petrol-gutojn ni ekvidis sur kovrilo kaj unuaj paĝoj de libro jus ricevita; konsiderante la malfeliĉon, ni intencis eltiregi la malmultajn harojn restantajn sur nia kapo. Tamen, ni tuj opiniis ke tio ĉi ne malaperigus la makulojn, kaj forlasis nian senharigan intencon. Ni levis niajn rigardojn al nia verda steleto esperanta, *esperante* ke tie ni trovos helpon; sed ili trafis botelon da nafto kaj ni tuj ekkriis « *Eureka!* ». Per unu salto, ni saltis al la botelo, kiu nenion diris pro tio, kaj, per gutegoj da nafto, ni subakvigis (ne: subnaftigis!) la petrol-makulojn. Okazis tio kion ni esperis: nafto *manĝas, dissolvas* petrolon, kaj, post kelkaj minutoj, la makuloj malaperis.
Por bone efektivigi tian purigon, oni bezonas teni kline la purigotan paperon; sur ĝin, oni lasu flui la nafton, tiamaniere ke ĝi forfluu laŭ la malsupra parto, forportante la petrolajn malpurajojn kiujn ĝi kolektis voje.
Oni provu; ni donas tiun rimedon senpage.

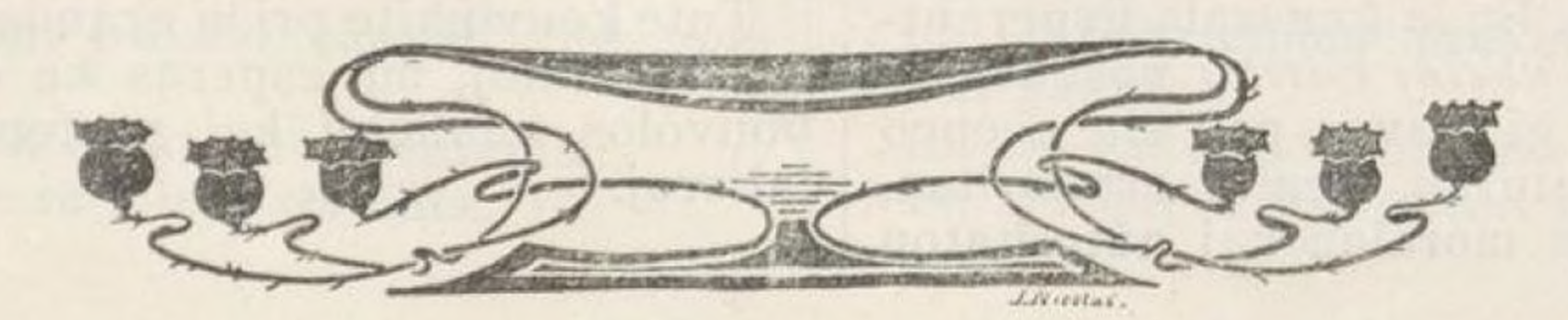
La Reĝino kaj la karbisto aŭ telefona aventuro. — Oni sciigas el Romo ke la Reĝino Margareto jus estis heroino de komika okazajo. — La vidvino de Humberto Ia loĝas en speciala palaco — la palaco Margherita — staranta proksime de l' Kvirinalo, en kiu vivadas la Gereĝoj de Italujo. Telefona fadeno kunligas la ĉambrojn de Viktor-Emanuelo IIIa kun tiuj de lia patrino, kaj en ambaŭ palacoj, kiam la sonorilo speciala sonoras, neniu, nek lakeo, nek sekretario, nek kortega oficisto povas proksimiĝi al la aparato. — Oni komprenas ke la reĝino-patrino vokas sian filon, aŭ kontraŭe, kaj oni avertas la vokitan personon.
Nu, antaŭ kelkaj tagoj, en la palaco Margherita eksonoris la telefono. Oni avertas la Reĝinon Margareton, kiu diras en la aparato: « Pronto, pronto! » (preta; ekkomunika signalvorto uzata en Italujo). — « Pronto, pronto! » tuj respondas malĝentila voĉo en kiu la reĝino surprizita ne rekonis tiun de sia filo; kaj ŝia surprizo grandiĝis, kiam la voco kriis: — « Ha, jen vi estas! Ne tro malfrue! Nu, ĉu ĉi fakturo? Ĉu vi fine decidiĝos pagi ĝin? » — Kaj nun sekvas aro da blasfemoj! — La Reĝino Margereto, unue skandaligita, rapide komprenis ke estas eraro telefona, kaj ke al ŝi parolas malkontenta liveristo. Tre amuzata ŝi respondis: « Kia fakturo, mia bonulo? » Tiu ĉi respondo treege ekkolerigis la voĉon, kiu alvokis la Virgulinon kaj Dion mem, kaj daŭrigis: « Kia fakturo, vi diras? Nu, vi estas senhonta! Mia fakturo pri karboj, kiun mi postulas de ses semajnoj kaj kiun vi ne volas pagi! » Kaj la karbisto estus eble longe daŭriginta tiastile, se, en la centra telefonejo, oni ne estus rimarkinta la eraron pri fadenokomunikigo! Oni ĉesigis la komunikon kaj la karbisto eble nescias jam nun, kun kiu li parolis. La Reĝino reiris la salonon, kie ŝi ridegante rakontis la aventuron.

Estas malpermesite fumi! — Antaŭ iom da tempo, la leĝodona povo en la Amerika Ŝtato Indiana, faris leĝon malpermesantan la fumadon. Nu, en bestomontrejo staranta en South Bend, oni prezentis antaŭ nelonge al la publiko grandan ŝimpanzeon, kiu bruligis cigaredon kaj ĝin ekfumis. Tuj policisto proksimiĝis kaj grave ekskribis plendnoton kontraŭ... la mizera simio!!

Grava postulo. — La Itala muzikverkisto Donizetti, kiu dum premegata vivo verkis 65 operojn, mortis en 1848. De tiu epoko, la societo de l' aŭtoroj kaj muzikverkistoj enkasigis la ludotaksojn de ĉiuj prezentadoj de verkoj de Donizetti, ĝis 1898, ĉar post kvin dek jaroj la verkoj fariĝas senproprajrajtaj en Francujo.
Nu, la nepo de l' glora italano pretendas ke tiuj taksoj estis ŝuldataj al la idoj de Donizetti, kaj ke sekve ili estis senrajte enkasigitaj de la Societo. Li procesas al ĉiuj teatraj direktoroj francaj kiuj ludigis de 1848 operojn de lia avo, kaj la tuta sumo postulata atingos diversajn milionojn. Se la Donizettiido gajnus siajn procesojn, la societo estus evidente persekutata de la direktoroj, kaj ĝi fine pagus la tutan sumon kun ĉiuj kostoj! Malbona antaŭvido por ĝi!

Figuraĵoj. — Svisa ĉokoladfabrikisto vendas malgrandajn paketojn ĉokoladajn, kiuj enhavas koloritan figurajon. Tiujn oni metas en aparte por tio akireblajn albumojn, kaj al la alportanto de tia plena albumo la firmo pagas, per ĉokolado, ĝis dekfranka valoro. Kelkaj el tiuj figurajoj, ekzemple tiuj montrantaj blankan hundon, estas malmulte nombraj, kaj posedas pligrandiĝantan valoron. La Berna lernantaro multe komercis per tiuj figurajoj, ĝis tia grado ke la lernejestraro priokupis sin pri tio: el enketo sekvis ke, en unu lernejo, post mallonga tempo la infanoj vendis ĝis 5000 frankoj da tiaj figurajoj, en alia ĝis 4800 frankoj! Kaj kiom da ĉokolado ili frandis? — La estraro de la unua lernejo decidis konfiski ĉiujn figurajojn troveblajn en posedo de l' infanoj, averti la gepatrojn pri la trouzo, kaj peti ke la fabrikisto ĉesigu la eldonadon de l' figurajoj. Se tio ne sufiĉus, oni petus helpon de l' Estraro. Mizeraj lernantoj! Ne sole oni malhelpas ke ili akiru malsanan stomakon — afero ja tute privata! — sed oni ankaŭ mortigas ilian tiel brile naskiĝintan kaj pruvitan kapablon al komerco!

(*) Valonujo (Wallonie) suda parto de Belgujo, kie la popola lingvo estas « Wallon », el franca deveno.



NIA REVUETO!

Pri kaj por la Naciaj Societoj.

Ni revenu, karaj legantoj, al pli pacemaj interparoladetoj.

Jam pli ol unufoje mi mallonge priparolis la gravan ne ankoraŭ solvitan demandon pri organizado de la Esperanta Movado. Baldaŭ mi ekzamenos ĝin tre detale kaj klopodos lume aperigi ĝiajn utilojn kaj malutilojn; hodiaŭ sufiĉas ree memorigi pri la nuna stato de la demando kaj de la opinioj. Mi rediru do:

1) Antaŭ kaj ĉe la Kongreso de Bulonjo, oni tre akre disputis pri la utileco kaj la neceseco de Esperanta Organizacio.

2) Per la eldiritaj opinioj, tiel en ĵurnaloj, grupoj kaj societoj kiel en la Kongreso mem, oni ekkonis ke la plimulto de la Esperantistoj certe estas malfavoraj al ĝi.

3) Pro tiu maloportuna diverseco de opinioj kaj de projektoj, la Kongreso racie decidis ke, post matura ekzamenado de speciala komitato, nur la II^a^ Kongreso de Ĝenevo solvos la demandon.

Kio okazos ĉe tiu Kongreso? Kia estos tiu solvo? En ĉi tiu momento ne estas eble antaŭvidi ĝin. Tamen, jam en pli ol unu flanko ĉefaj Esperantistoj publike proklamis, ke neniam ili konsentos akcepti ian direktantan aŭtoritaton, kaj neniam submetiĝos je ĝi: kiaj ajn estus do la eblaj utiloj de difinita organizacio, la II^a^ Kongreso devos ekzameni kaj diskuti, ĉu la altrudo de organizacio ne enigos en nian armeon tre malutilan, eĉ mortigan malunuiĝon, kaj ĉu, pro tio, ne estos preferinde konservi unuiĝon sen organizacio, plibone ol akiri organizacion kun malunuiĝo. Tion oni de nun pripensu kaj diskutu: tiamaniere oni eble trovos solvon kontentigan por ĉiuj.

Post tiu danĝera kaj enuiga disputado, ĉe la Kongreso de Bulonjo, okazis tre grava fakto pri kiu mi jam parolis: unu el niaj plej amataj kaj estimataj Esperantistoj, S^ro^ Th. Cart, el Parizo, la tre konata verkisto de lernolibroj kaj protagonisto de la blindula movado, proponis al la Kongreso akcepti la deziron « *ke la naciaj societoj pli multe interrilatu reciproke* ». Unuvoĉe la tuta Kongreso akceptis kaj aplaŭdis tiun deziron. Ni ekzamenu dum kelkaj minutoj la signifon, la gravecon kaj la sekvojn de ĝi.

Kiam, post longaj klopodoj kaj penoj, izolaj Esperantistoj en ia lando sukcesis iom diskonigi kaj prosperigi la Esperantan movadon, ili ĉiam kaj ĉie unuigas siajn fortojn, starigante nacian Esperantistan societon. Tiajn societojn jam posedas aŭ tuj posedos ĉiuj landoj, en kiuj Esperanto sufiĉe disvastiĝis. La naciaj societoj, kiuj enhavas kaj kunligas ĉiujn plej bonajn kaj plej fervorajn Esperantistojn de sia lando, estas do vere personigado de ĉiuj apartaj naciaj movadoj: antaŭ la Esperantistaro, ili rajte riprezentas, kvazaŭ kun reala korpo, la tutan aron de Esperantaj agoj, klopodoj, energioj, samideanoj, k. c. de tiu lando. En la ĝenerala Esperantista movado, *la aro de la naciaj societoj* posedas do tre gravan signifon kaj ĝi havas, pro sia esenco mem, veran, realan, naturan, neniel artefaritan, aŭtoritaton: aŭtoritaton moralan kaj aŭtoritaton efektivan, kiu, malgraŭ ĉio, staros kaj daŭrigos stari super ĉiuj personaj aŭ artefaritaj potencetoj, kaj kiun, kun aŭ sen organizacio, oni neniam rajtos malzorgi aŭ alflankigi, sed kies helpon kaj apogon, kontraŭe, oni ĉiam devos peti por ĉiaj internaciaj agoj de propagando. Cetere, estus nepre neeble organizi tian agon sen la helpo de la naciaj societoj.

Kiam oni pripensas tion, oni tre miras rimarkante ke, ĝis nun, la naciaj societoj tute ne konsciis pri la graveco de sia rolo laŭ internacia vidpunkto. Tial, oni devas tre danki S^on^ Cart kiu, akceptigante tiun deziron, vere elpensis novan potencan rimedon de unuiĝa agado kaj de propagando. Jes, la naciaj societoj interrilatiĝu, ili interligu korespondadon, ili organizu kune, se estos necese, internaciajn laborojn: kaj la rezultatoj de tia kuna laborado (kiu povus dubi pri tio?) estos certe bonegaj.

Oni ne komprenu malĝuste miajn pensojn: mi tute ne intencas diri ke la naciaj societoj devus regi la Esperantistaron: ne, sed mi diras ke estas dezirinde ke ili kunigu siajn fortojn, ke ili konsiliĝadu kaj laboradu kune, kaj mi opinias ke tio alportus grandan utilon al nia afero.

Pli supre, mi petis ke oni trovu solvon kontentigan por ĉiuj: se montriĝos necesa altrudi ian direktantan organizacion, ĉu oni ne pli rajte povus trovi kaj ĉerpi ĝin en la naciaj societoj, kiuj posedos ĉiam aŭtoritaton pli realan, pli vivan, pli naturan ol kelkaj iel elektitaj personoj? Tion mi *nur* demandas: neniel opiniante jese aŭ nee pri ĝi.

Oni ne kontraŭdiru ke, ekster la nacia societo, ekzistas ĉiam en la lando multaj izolaj Esperantistoj: tio tute ne malgrandigas la gravecon de la societo. Ĉu, en la urboj, la grupoj ne riprezentas la tutan urban movadon, kvankam ekzistas Esperantistoj ekster la grupoj; kaj, kiam oni deziras sin turni al la Esperantista aro de ia urbo, ĉu oni sin turnas *al la grupo* aŭ, pretekstante tiujn izolajn Esperantistojn, al *ĉiuj* Esperantistoj aparte? Tiel same, kiam oni intencas sin turni al la Esperantistaro de ia lando, oni ne devas, pretekstante kelkajn ekstersocietajn grupojn aŭ Esperantistojn, sin turni aparte al ĉiuj grupoj aŭ personoj, sed al la sola nacia societo mem.

Pro tia opinio pri la graveco de la deziro eldirita de la Kongreso, kaj bedaŭrinte ke ĝis nun oni faris nenion por efektivigi tiun deziron, mi decidis, antaŭkonsentinte pri tio kun multaj ĉefaj riprezentantoj de la naciaj societoj, iniciati agadon por ekstarigi tiujn interrilatojn.

Tio tre bone sukcesis, kaj multaj societoj jam komisiis unu el siaj membroj, kiel delegiton por la intersocietaj rilatoj; la komitato de la Belga Ligo (vidu p. 83) ĵus aprobis tiun iniciaton kaj petis ke, kun ĝia oficiala apogado, mi daŭrigu laboradi por plenumi la deziron de la Kongreso.

Tute konvinkite pri la granda utileco de la akirotaj rezultatoj, mi esperas ke ĉiuj naciaj societoj bonvolos kunhelpi kaj partopreni en tiuj efikaj laboroj.

D^ro^ M. Seynaeve.

FRANCA-FLANDRA FAKO.

Pour les novices.

Les adjectifs possessifs de la 3me personne.

Dans des phrases telles que celles-ci : « *Le père demande à Charles d'apporter* SES *livres ; la mère salue la tailleuse et* SA *cousine* », nous nous trouvons devant quelque chose de mal défini, d'ambigu. Est-il question ici des livres du père ou de ceux de Charles ? S'agit-il de la cousine de la mère ou de celle de la tailleuse ? Nous l'ignorons. La langue française ne dispose pas d'un adjectif possessif spécial pour faire disparaître la confusion.

En Esperanto cette imperfection ne se présente pas, cette langue ayant un adjectif possessif réfléchi (SIA), par lequel tout double-sens est évité. L'adjectif SIA répond donc à un réel besoin, mais son emploi n'est pas sans présenter certaines difficultés pour les débutants.

Cette difficulté disparaît par l'exercice. Pour familiariser l'élève avec le juste emploi de LIA, ŜIA, ĜIA, ILIA, et SIA nous présentons ici une série de phrases destinées à être traduites, d'abord par écrit, et, après comparaison avec le texte corrigé, de nombreuses fois à vue.

(Voir le prochain numéro de la B. S.).

La règle pour l'emploi de SIA au lieu de LIA, ŜIA, ĜIA et ILIA se trouve dans tous les traités d'Esperanto.

EXERCICES.

I. L'adjectif possessif fait partie du sujet.

1. Où se trouve la maison du père ? Où se trouvent les maisons du père ? *Sa* maison se trouve sur la Place Verte. *Ses* maisons...

2. Où demeure la tailleuse de votre tante ? Où demeurent les tailleuses de votre tante ? *Sa* tailleuse demeure à Bruxelles. *Ses* tailleuses...

3. Où est allé le maître de ce chien ? Où sont allés les maîtres de ce chien ? *Son* maître est resté ici. *Ses* maîtres...

4. Où est le cousin de vos amis ? Où sont les cousins de vos amis ? *Leur* cousin est dans le jardin. *Leurs* cousins....

II. L'adjectif possessif ne fait pas partie du sujet : il ne représente pas le sujet.

5. Je suis sorti avec Charles et avec *son* fils, avec Charles et avec *ses* fils.

6. Je parle de ma voisine et de *sa* sœur,... et de *ses* sœurs.

7. Je me suis promené avec mon chien et avec son petit,... et avec ses petits.

8. J'ai rencontré Charles et Caroline avec *leur* voisin,... avec *leurs* voisins.

III. L'adjectif possessif représente le sujet.

9. Mon oncle est arrivé avec *son* ami,.... avec *ses* amis.

10. Ma tante demeure chez *sa* sœur,.... chez *ses* sœurs.

11. Le chien reste avec *son* maître,... avec *ses* maîtres.

12. Nos amis parlent de *leur* cheval,... de *leurs* chevaux.

13. Le père aime *son* enfant,... *ses* enfants.

14. La mère appelle *sa* fille,... *ses* filles.

Voor de nieuwelingen.

De bezittelijke bijvoeglijke woorden van den 3n persoon.

In zinnen als deze : « *De vader verzoekt Karel* ZIJNE *boeken mede te brengen, de moeder groet de kleermaakster en* HARE *nicht* » bevinden wij ons vóór eene onduidelijkheid, eene dubbelzinnigheid. Worden hier de boeken van den vader of die van Karel bedoeld ? Geldt het hier de nicht der moeder of die der kleermaakster ? Wij weten het niet. De Nederlandsche taal beschikt over geen bijzonder bezittelijk bijvoeglijk woord om het misverstand weg te nemen.

In het Esperanto komt deze onvolmaaktheid niet voor, daar in deze taal een wederkeerig bezittelijk bijvoeglijk woord bestaat (SIA), waardoor alle dubbelzinnigheid wordt vermeden. Aldus wordt aan eene ware behoefte voorzien, maar het gebruik van SIA is niet zonder moeilijkheid voor de beginnelingen.

Deze moeilijkheid verdwijnt door de oefening. Om den leerling vertrouwd te maken met het richtig gebruik van LIA, ŜIA, ĜIA, ILIA en SIA laten wij hier eene reeks zinnen volgen, die bestemd zijn om vertaald te worden, eerst schriftelijk, en na vergelijking met den verbeterden tekst, veelvuldig op zicht.

(Zie het volgend nummer der B. S.).

De regel voor het gebruik van SIA in plaats van LIA, ŜIA, ĜIA en ILIA bevindt zich in al de handboeken van Esperanto.

OEFENINGEN.

I. Het bezittelijk bijvoeglijk woord maakt deel van het onderwerp.

1. Waar bevindt zich het huis des vaders ? Waar bevinden zich de huizen des vaders ? *Zijn* huis bevindt zich op de Groenplaats. *Zijne* huizen...

2. Waar woont de kleermaakster uwer tante ? Waar wonen de kleermaaksters uwer tante ? *Hare* kleermaakster woont te Brussel. *Hare* kleermaaksters...

3. Waarheen is de meester van dezen hond gegaan ? Waarheen zijn de meesters van dezen hond gegaan ? *Zijn* meester is hier gebleven. *Zijne* meesters....

4. Waar is de neef van uwe vrienden ? Waar zijn de neven van uwe vrienden ? *Hun* neef is in den tuin. *Hunne* neven...

II. Het bezittelijk bijvoeglijk woord maakt geen deel van het onderwerp ; het vertegenwoordigt het onderwerp niet.

5. Ik ben met Karel en met *zijnen* zoon uitgegaan, met Karel en met *zijne* zonen.

6. Ik spreek van mijne buurvrouw en *hare* zuster,... en *hare* zusters.

7. Ik heb met mijnen hond en *zijn* jong gewandeld,... en met *zijne* jongen.

8. Ik heb Karel en Karolina met *hunnen* buurman ontmoet,... met *hunne* buurlieden.

III. Het bezittelijk bijvoeglijk naamwoord vertegenwoordigt het onderwerp.

9. Mijn oom is aangekomen met *zijnen* vriend,... met *zijne* vrienden.

10 Mijne tante woont bij *hare* zuster,... bij *hare* zusters.

11. De hond blijft met *zijnen* meester,.... met *zijne* meesters.

12. Onze vrienden spreken van *hun* paard,... van *hunne* paarden.

13. De vader bemint *zijn* kind,.... *zijne* kinderen.

14. De moeder roept *hare* dochter,... *hare* dochters.

15. Le chien défend *son* maître,... *ses* maîtres.

16. Mes amis ont vendu *leur* jardin,... *leurs* jardins.

IV. L'adjectif possessif représente le sujet ; — il fait partie du sujet.

17. Jean salue *son* ami,... *ses* amis. *Son* ami est content, *ses* amis.....
18. Cette mère aime *sa* fille,... *ses* filles. *Sa* fille n'est pas fière, *ses* filles...
19. L'enfant apprend *sa* leçon,.. *ses* leçons. *Sa* leçon est facile, *ses* leçons....
20. Ces personnes quittent *leur* ville,.... *leurs* amis. *Leur* ville est triste, *leurs* amis....

V. Exercices divers.

21. La fillette va chez *sa* grand'mère ; elle a marché vite, *ses* joues sont toutes rouges.
22. La tante embrasse *sa* nièce et *sa* nièce rit.

23. Le père parle avec *son* fils et avec *ses* amis. (a. Les amis du père, b. ceux du fils)

24. La mère entend avec plaisir la douce voix de *ses* enfants.
25. Il est mon oncle, car mon père est *son* frère.
26. On n'oublie pas facilement *son* premier amour.
27. Monsieur Pierre a l'honneur d'inviter *son* ami Charles et *sa* famille. (La famille de Charles)

28. Où sont les livres de Jean ? *Ses* livres se trouvent sur *sa* table ; il a mis *ses* livres sur *sa* table.

29. Le père lit *son* journal pendant que *son* fils écrit.
30. Henri ouvre *sa* fenêtre. Il aperçoit *son* voisin, qui ouvre *sa* porte. (Celle de lui, du voisin)

31. Mon ami et *sa* femme aiment *leurs* enfants ; moi aussi, j'aime *leurs* enfants.
32. L'enfant cherche *sa* poupée. J'ai montré à l'enfant où est (est couché) *sa* poupée.
33. Je me lave dans ma chambre. Ma sœur se lave dans *sa* chambre. *Sa* chambre est très propre.

34. Mes frères ont des invités aujourd'hui. Après le souper mes frères sortiront avec eux de *leur* maison (celle des frères), et ils accompagneront *leurs* hôtes jusqu'à *leur* maison.

35. Les timbres-poste sont comptés pour les 3]4 de *leur* valeur.
36. Les éditeurs acceptent les timbres-poste pour les 3/4 de *leur* valeur.

AMATUS.

15. De hond verdedigt *zijnen* meester,.... *zijne* meesters.
16. Mijne vrienden hebben *hunnen* tuin verkocht, ... *hunne* tuinen.

IV. Het bezittelijk bijvoeglijk woord vertegenwoordigt het onderwerp ; — het maakt deel van het onderwerp.

17. Jan groet *zijnen* vriend,... *zijne* vrienden. *Zijn*
18. Deze moeder bemint *hare* dochter,.... *hare* dochters. *Hare* dochter is niet trotsch, *hare* dochters...
19. Het kind leest *zijne* les,... *zijne* lessen. *Zijne* les is gemakkelijk, *zijne* lessen....
20. Deze personen verlaten *hunne* stad,... *hunne* vrienden. *Hunne* stad is treurig, *hunne* vrienden....

V. Gemengde oefeningen.

21. Het meisje gaat naar *hare* grootmoeder; zij heeft ras gegaan, *hare* wangen zijn gansch rood.
22. De tante omhelst *hare* nicht en *hare* nicht lacht.
23. De vader spreekt met *zijnen* zoon en met *zijne* vrienden. (a. De vrienden van den vader, b. die van den zoon)
24. De moeder hoort met genoegen de zoete stem van *hare* kinderen.
25. Hij is mijn oom, want mijn vader is *zijn* broeder.
26. Men vergeet niet licht *zijne* eerste liefde.
27. Heer Pieter heeft de eer *zijnen* vriend Karel en *zijne* familie uit te noodigen. (De familie van Karel)
28. Waar zijn de boeken van Jan? *Zijne* boeken bevinden zich op *zijne* tafel; hij heeft *zijne* boeken op *zijne* tafel gelegd.
29. De vader leest *zijn* nieuwsblad terwijl *zijn* zoon schrijft.
30. Hendrik opent *zijn* venster. Hij bemerkt *zijnen* buurman, die *zijne* deur opent. (Die van hem, den buurman)
31. Mijn vriend en *zijne* vrouw beminnen *hunne* kinderen: ik ook bemin *hunne* kinderen.
32. Het kind zoekt *zijne* pop. Ik heb aan het kind getoond waar *zijne* pop ligt.
33. Ik wasch mij in mijne kamer. Mijne zuster wascht zich in *hare* kamer. *Hare* kamer is zeer zindelijk.
34. Mijne broeders hebben heden uitgenoodigden. Na het avondmaal zullen mijne broeders met hen uit *hun* huis (dat der broeders) gaan, en zij zullen *hunne* gasten tot aan *hun* huis (dat der gasten) vergezellen.
35. De postzegels worden berekend voor de 3/4 van *hunne* waarde.
36. De uitgevers nemen de postzegels aan voor de 3/4 van *hunne* waarde.

AMATUS.



LE CRÉPUSCULE DES DIEUX !

Simple interview.

Die Götterdämmerung.
R. Wagner.

A l'appel du timbre, je ne tardai pas à être introduit auprès du jeune directeur de la « Belga » :

— « Mon cher Directeur, permettez, puisque sans doute, je n'ai point l'honneur d'être connu de vous, que je me présente moi-même. Je suis Monsieur Putiphar, Instituteur en chef de Ranocule, dont vous...

— « Ah, mais ! Enchanté ! Soyez le très bienvenu, cher Monsieur, et veuillez vous donner la peine de vous asseoir..... ou plutôt non, permettez que sans façons je vous entraîne au jardin où je me promenais.....; dans l'air léger de cette première et délicieuse journée de printemps, nous causerons plus agréablement.....

— « Ce m'est avant tout un devoir de vous remercier de l'accueil que vous avez bien voulu réserver, voici deux mois, à ma prose.....

— « Au contraire, c'est à moi de vous remercier.

— « Je vous avouerai donc sans détours le but de ma visite. J'ai été littéralement affolé à la lecture de vos derniers articles. Le mal, que vous dénoncez et que vous attaquez si vigoureusement, est-il réellement si grand ? La situation est-elle si grave ? Espérantiste ardent, j'ai passé depuis quelques semaines bien des nuits sans sommeil, ou si, vaincu par la fatigue, je réussissais à m'endormir, j'étais hanté aussitôt par d'horribles cauchemars, où je sentais distinctement la main de fer d'un « Centra Oficejo », ou le talon de quelque élégant tribun m'écraser la poitrine. Pour calmer ces légitimes inquiétudes, je n'ai trouvé que la seule ressource.. ..

— « Calmez-vous donc, mon bon Putiphar, et laissez-moi dissiper sans tarder vos douloureuses angoisses ».

Et passant familièrement son bras sous le mien, mon interlocuteur continua, en laissant errer son regard sur les petits nuages ouatés, qui se poursuivaient dans le clair azur du ciel :

— « Notre merveilleuse langue Esperanto jouit, à n'en point douter, d'un pouvoir étrange, extraordinaire..... A l'encontre de la magicienne Circé, qui changeait en pourceaux les êtres infortunés qu'elle touchait de sa baguette magique, la production géniale de Zamenhof transforme en demi-dieux (n'est-ce point approcher de la divinité que de sentir brûler en soi l'étincelle du génie ?) plusieurs parmi ceux qui se laissent attirer par ses charmes Mais, hélas ! cette transformation est trompeuse et n'est qu'une illusion brillante, un mirage décevant aux yeux de ces pauvres illuminés.....

« A peine la fée Espérantiste les a-t-elle touchés, et voilà que se produit en chacun d'eux une métamorphose miraculeuse : tel, qui s'était endormi rond-de-cuir, se réveille sur le dos de Pégase, chevauchant à bride abattue vers les hauteurs les plus inaccessibles du Parnasse; tel qui, hier encore, ignorait les principes fondamentaux de sa langue maternelle, apparaît aujourd'hui devant le monde en philologue insoupçonné et incompris, et, avec une ardeur d'apôtre, prétend rénover l'œuvre du Maître ; des épiciers se découvrent philosophes ; des professeurs se croient le génie d'un Napoléon, et s'imaginent qu'à leur appel la Victoire inclinera son front sanglant, devant leur geste altier ;....

— « Mais, il me semble que.. .

— « Et tenez, vous même, cher Putiphar, ne vous êtes-vous point reconnu quelque talent nouveau pour la littérature, la presse.....?

— « Ma foi, je vous avoue sincèrement que depuis quelque temps je croyais avoir découvert chez moi des dispositions exceptionnelles pour le journalisme. Je nourrissais même l'espoir de faire de cette entrevue le thème de quelque petit article.....

— « Je vous accorde l'article..... mais je vous engage à vous méfier de vous-même. Est-ce à dire qu'aucun de ces prétendus talents ne réponde à une existence réelle ? Loin de moi cette idée, mais il n'en reste pas moins vrai, que cet épanouissement de génies eut pour notre cause des effets bien funestes. Qui nous dira la somme d'énergie dépensée, non seulement en de tels travaux stériles, mais encore en efforts incessants pour désillusionner ces faux prédestinés, et les ramener à une compréhension plus saine de leur personnalité et de leur rôle ? »

Mon compagnon se tut. Courbé vers le sol, il cueillait machinalement quelques modestes primevères, qui venaient d'ouvrir leur frêle corolle au soleil. Il continua :

— « Oui, qui nous dira les travaux, le temps et l'argent consacrés à la poursuite inutile ou à l'anéantissement laborieux de tant de chimères ? Alors que, dépensés en efforts de propagande, ces puissants facteurs eussent produit des résultats inappréciables.

« Et il n'est guère facile d'arracher ces amis à leurs illusions : si chez quelques-uns le retour à la raison se fait sans peine, chez d'autres au contraire, quelquefois d'autant plus dangereux, que la réalisation de leurs rêves pourrait entraîner les plus graves dangers, il faut montrer de l'énergie, même parfois et bien à regret user de violence ... C'est ce qui vous effraya, à tort.

« N'attachons donc, mon bon Putiphar, à ces allures de matamore, qu'il nous faut prendre quelquefois, n'attachons que l'importance minime qu'elles méritent. Dans la lutte pour l'Esperanto, sans nous attarder à notre petite personnalité, portons nos regards plus haut et plus loin. Et n'oublions pas que la connaissance de la langue internationale, si elle permet à notre cœur de se dilater davantage, ne nous rend pourtant ni poètes, ni savants, ni stratèges. Devenus Espérantistes, nous restons ce que nous étions : seules, les limites de notre patrie s'éloignent.....»

Nous marchâmes quelque temps en silence. Mon hôte, devenu rêveur, effeuillait ses primevères : les brillants pétales, emportés par la brise légère, tourbillonnaient quelques instants dans le gai soleil, puis s'évanouissaient à jamais dans l'uniformité des jeunes pelouses.

— « Soyons humbles, modestes et travailleurs, ajouta-t-il. Tous ceux, qui voudront s'élever et briller, travailleront pour eux-mêmes et en ennemis de la cause : mais à celle-ci appartient l'avenir, tandis que les hommes passeront. Semblables aux glorieux habitants du Walhall, ils passeront et s'évanouiront, car, comme l'a chanté Wagner,

On verra les dieux disparaître
Dans le crépuscule éternel !

. . . .

H. C. Putiphar.



L'Esperanto à l'Etranger.

Japon. — Nous apprenons, par le journal anversois « *La Métropole* » 1° que Mr Gauntlett, d'Okayama, a déjà formé 64 Espérantistes au Japon et que l'un d'eux est attaché à la Maison de l'Empereur à Tokio ; 2° que Mr Gauntlett va faire paraître sous peu une grammaire espérantiste en japonais.

***

Etats-Unis. — Le « *Public Ledger* », de Philadelphie, parle favorablement de l'Esperanto. Mr le professeur Grillon se propose d'ouvrir un cours.

***

Allemagne. — Nos amis allemands s'apprêtent à réaliser leur projet: fondation d'une ligue. Convocation a été lancée pour réunion générale à Braunschweig, en Mai prochain.

***

France. — Il est fortement question d'introduire l'Esperanto dans les écoles supérieures de Paris, sur la proposition de Mr Hénaffe. Il y a, parait-il, chance de succès ; des avis favorables ont déjà été émis, et on n'attend plus que le résultat de l'enquête faite auprès des directeurs d'école. Nous avons signalé le mois dernier que le Gouvernement anglais est déjà entré dans cette voie ; si le mouvement pouvait réussir parallèlement dans les deux pays, l'Esperanto aurait fait un pas immense, et la portée de pareil fait serait incalculable, comme le dit très bien « *Lingvo Internacia* ».

Le Directeur de l'Enseignement primaire de Paris a autorisé notre ami, Mr Th.Cart, à donner un cours spécialement affecté aux instituteurs parisiens.

Les groupes français font une propagande intense pour rallier le Commerce et l'Industrie à notre cause. Dans notre précédent n° nous avons publié un communiqué du Groupe d'Amiens ; le Groupe de Reims (12, Place Amélie Doublié) fait de même, et annonce qu'il traduira gratuitement les lettres en Esperanto, que recevraient les commerçants non encore suffisamment au courant de la langue.

Mr Cart a donné une conférence au « Foyer du Soldat » à Vincennes. Résultat : cours d'Esperanto suivi par de nombreux militaires.

Les Archives de Biothérapie (Paris), n° de Janvier, publient un article de 2 pages et demie sur l'Esperanto, le Congrès de Boulogne et les avantages multiples que présenterait l'adoption d'une langue unique.

***

Espagne. — L'enthousiasme pour l'Esperanto augmente extraordinairement à *Bilbao*, à la suite de quelques articles malveillants de Mr R. Urquijo, réfutés par Mr Unzaga.

Un mouvement existe à *Burgos*, et *La Corogne* possède depuis quelques semaines un groupe de 80 membres.

La revue scientifique et littéraire « *Murcia* » de *Murcie*, réserve une place dans ses colonnes à l'Esperanto, sous le titre : « L'Espérantiste Espagnol ». Les articles y publiés sont dus à la plume de Mr Benavente.

Mr Codorniu publie dans « *El Liberal* » (Murcie) un article en faveur de l'Esperanto.

L' « Athénée Encyclopédique Populaire» de *Barcelone* a ouvert un cours avec une cinquantaine d'élèves.

***

Angleterre. — Chaque n° de *British Esperantist* annonce la formation de nouveaux groupes ; pour le mois dernier on en montre à *Hillhead*, *Bovey Tracey*, *Hull* ; la « Peterborough School », Fulham, S. W., vient d'ouvrir deux cours d'Esperanto, auxquels assistent une centaine d'élèves.

« *British Esperantist* » annonce également qu'on enseigne l'Esperanto aux agents de police de Cambridge.

C'est un exemple à suivre à Anvers, où tant de touristes étrangers passent chaque année.

***

Journaux nationaux.

« *Joventut* » périodique catalan, édité à Barcelone, a commencé un cours d'Esperanto dans ses colonnes.

« *Daily News* » continue la série de ses articles espérantistes. Son n° du 9 Février publie, en Esperanto, une interview de l'avocat catalan Frédéric Pugula y Valles, poursuivi en Espagne pour avoir publié, dans le « *Daily News* », un article (en Esperanto) intitulé « L'Indépendance de la Catalogne », et dans « *Tra la Mondo* », des informations sur les troubles à Barcelone. L'inculpé n'a dû son salut qu'à la fuite.

Belga Kroniko.

La plej grava okazintaĵo dum la lastaj semajnoj estas disvastiĝo de Esperanto inter la belgaj instruistoj. Iliaj gazetoj, unu post alia, priparolas kiel eble plej favore nian lingvon. Ni jam raportis pri « *Le Journal des Instituteurs* » ; ni ĵus ricevis aliajn instruistajn gazetojn :

1e *L'Instituteur Belge* (La Belga Instruisto), francligva, en sia no de la 8a de Februaro, eldonas trikolonan artikolon en kiu ĝi sciigas ke ĝi subtenos nian lingvon ; ĝi montras la devenon de Esperanto, ĝian historion, kaj sciigas ke ĝi baldaŭ eldonos kurson, aranĝotan de sia kunlaboranto Savres.

2e « *De Nationale School* » (La Nacia Lernejo), flandro-lingva, no de la 25a de Februaro, eldonas longan kaj bonegan artikolon de siaj kunlaborantoj Soj Swagers kaj Finet, kaj ankaŭ sciigas pri baldaŭa kurso.

Ankaŭ ni ricevis regularon, ĵus aperintan, pri « *Internacia Oficejo por geinstruistaj Federacioj* », eldonitan france, angle, flandre, germane kaj esperante. Ni jam raportis ke tiu organismo kongresis en Lieĝo pasintan jaron, kaj ke ĝi decidis alpreni Esperanton, kiel helpan lingvon, por sia propra uzo.

***

Dum ni parolas pri gazetoj, ni diru ke la belga gazetistaro konsideras pli kaj pli favore nian aferon ; ni ja rimarkis ke kelkaj : *La Métropole*, *La Flandre Libérale*, *Le Peuple*, *La Chronique*, ĉerpis el nia lasta numero kaj presigis france nian esperantan artikolon pri « **Valonaj Svedoj** ».

« *L'Ami de l'Ordre* », el Namur, raportas pri parolado farita de So Ab. Honincks ĉe Societo « *Emulation* ».

***

Kortrijk. — La kurso, kiun ni anoncis en nia lasta no, malfermiĝis la 10an de Februaro, kun kvardeko da lernantoj. Tiun kurson diskonigis multaj afiŝoj, algluitaj en la tuta urbo.

Spa. — La kurson donas So Harold Palmer, en kunvenejo de « Cercle Artistique », pruntedonata dank' al afableco de So Inĝeniero Decq, Direktoro de l' Banejo.

Duffel. — La 12an de Februaro, ni malfermis virinan kurson al dekok lernantinoj.

CHRONIQUE BELGE.

Le fait le plus important de ces dernières semaines est la diffusion de l'Esperanto parmi les Instituteurs belges. L'un après l'autre, leurs journaux parlent favorablement de notre langue. Nous avons signalé « *Le Journal des Instituteurs* » ; nous venons de recevoir d'autres journaux.

1o « *L'Instituteur Belge* », dans son numéro du 8 Février, donne un article de trois colonnes dans lequel il annonee qu'il soutiendra notre langue ; il montre l'origine de l'Esperanto, son histoire, et informe qu'il publiera sous peu un cours que préparera son collaborateur Savres.

2o « *De Nationale School* » no du 25 Février donne un long et excellent article de ses collaborateurs MM. Swagers et Finet, et annonce aussi un cours imminent.

Nous avons également reçu le règlement, récemment paru,du « *Bureau International de Fédérations d'Instituteurs* » édité en français, en anglais, en flamand, en allemand et en Esperanto. Nous avons déjà signalé que cet organisme a tenu un Congrès à Liége l'an dernier, et qu'il y décida l'adoption de l'Esperanto comme langue auxiliaire pour son propre usage,

***

Pendant que nous parlons des journaux, disons que la presse belge voit notre entreprise d'un œil de plus en plus favorable ; nous avons remarqué que quelques-uns : *La Métropole*, *La Flandre Libérale*, *Le Peuple*, *Le Travail*, *La Chronique*, ont tiré de notre dernier numéro et publié en français notre article sur les Suédois Wallons.

L'Ami de l'Ordre, de Namur, donne une relation de la conférence faite par M. Honincks au Cercle « *Emulatiou* ».

***

Courtrai. — Le cours annoncé dans notre dernier numéro s'est ouvert le 10 Février avec une quarantaine d'élèves, après avoir été annoncé par de très nombreuses affiches placardées dans toute la ville.

Spa. — Le cours est donné par M. Harold Palmer dans un local du Cercie Artistique, mis gracieusement à la disposition des organisateurs, grâce à l'amabilité de M. l'ingénieur Decq, Directeur de l'Etablissement des Bains.

BELGISCHE KRONIJK.

De merkwaardigste gebeurtenis der laatste weken is de verspreiding van het Esperanto onder de Belgische onderwijzers. Het eene na het andere spreken hunne tijdschriften voordeelig over onze taal. Wij hebben reeds het Journal des Instituteurs *vermeld ; wij hebben nog andere bladen ontvangen :*

1o L'Instituteur belge *deelt in zijn nummer van 8n Febrnari een artikel van drij kolommen mede, waarin hij aankondigt dat hij onze taal zal ondersteunen ; hij verhandelt den oorsprong en de geschiedenis van het Esperanto, en bericht zijne lezers dat hij weldra eenen leergang zal opnemen, die door zijnen medewerker, den heer Savres, zal bezorgd worden.*

2o De Nationale School, *bevat in haar nummer van 25n Februari een lang en belangrijk artikel van hare medewerkers de heeren Swagers en Finet en kondigt ook eenen leergang aan, waarmede eerlang zal aangevangen worden.*

Wij ontvingen ook de onlangs verschenen standregels van het Bureau International des Fédérations d'Instituteurs, *uitgegeven in het* Fransch, Nederlandsch, Engelsch, Duitsch *en* Esperanto. *Wij hebben reeds de aandacht er op geroepen, dat deze inrichting verleden jaar een Congres te Luik heeft gehouden en dat men er besloten heeft het Esperanto als hulptaal voor eigen gebruik aan te nemen.*

***

Van nieuwsbladen sprekende, laten wij aanstippen dat de Belgische pers met een steeds gunstiger oog op onze onderneming neerziet ; wij hebben opgemerkt dat o. a. la Métropole, la Flandre libérale, le Peuple, le Travail, la Chronique *aan ons laatste nummer ontleend en daaruit in 't Fransch vertaald hebben ons artikel in Esperanto over de Zweedsche Walen.*

L'Ami de l'Ordre *van Namen geeft een relaas over de voordracht, die de heer Honinckx in den kring* Emulation *heeft gegeven.*

***

Kortrijk. — *De leergang, in ons laatste nummer aangekondigd, werd op 10n Februari met een vijftigtal leerlingen geopend.*

Spa. — *De kursus wordt door den heer Harold Palmer gegeven in een lokaal van den* Cercle artistique, *dat welwillend*

Lierre. — La 23an de Februaro ni sukcesis paroladeti antaŭ kvardeko da aŭskultantoj inter kiuj estis profesoroj. Ni esperas altiri al nia afero diversajn rondojn da intelektuloj de la urbo, kaj starigi kurson la venontan vintron.

Antverpeno. — La vira kurso donita de So Van der Biest, ĉe la Antverpena Grupo, finiĝis la 3an de Februaro. Multegaj grupanoj ĉeestis, por montri kaj eldiri sian simpation por sia sindonema profesoro. Lo Kolonelo Vermeulen paroladis esperante, laŭdante la majstran manieron laŭ kiu So Van der Biest donis sian kurson ; poste, So Prezidanto Do R. Van Melckebeke kaj So Horowitz ankaŭ paroladis, kaj la lernantoj donacis al sia profesoro belan per smaragdoj kaj diamantoj ornamatan oran pinglon, figurantan nian internacian signon, nian kvinpintan Stelon.

La kurso daŭriĝos, laŭ ĝenerala peto, kaj ĝia ĉefa parto konsistos el interparolado tute esperanta.

***

Ni sciigis ke la Federacio de Oficistoj de Francujo decidis prezenti, ĉe la Kongreso okazonta en Londono dum venontaj Paskaj Festoj, raporton konkludantan pri akcepto de Esperanto, kiel oficiala lingvo internacia de la Oficistaj Societoj.

Al ĉiuj similaj Societoj de Belgujo kies adresojn ni konis, ni dissendis cirkuleron petantan ke ili ordonu ke iliaj delegotoj apogu tiun proponon.

Ni ne bezonas pritrakti kiom da utiloj ricevus el tia efektiviĝo nia lingvo kaj la oficistoj mem.

Ni petas ke niaj amikoj agu laŭ sia tuta povo ĉe la diritaj societoj por ricevi kontentigan solvon.

J. Coox.

Duffel. Le 12 Février nous avons ouvert un cours de dames, avec dix-huit élèves

Lierre. — Le 23 Février nous avons réussi à donner une causerie devant une quarantaine d'auditeurs, parmi lesquels plusieurs professeurs. Nous espérons pouvoir rallier à notre cause différents cercles d'intellectuels de la ville, et organiser un cours l'hiver prochain.

Anvers. — Le cours pour hommes, donné par M. Van der Biest au Groupe Anversois, a pris fin le 3 Février. Il y avait nombreuse assistance pour témoigner sa sympathie au dévoué professeur. M. le Lt Colonel Vermeulen a fait un discours en Esperanto, vantant la méthode magistrale suivant laquelle M. Van der Biest a donné son cours ; après lui, le Président, Mr le Dr R. Van Melckebeke, et M. Horowitz ont prononcé un petit speech, et les élèves ont offert à leur professeur une jolie épingle en or, ornée d'émeraudes et de diamants, et représentant notre insigne international, notre étoile à cinq pointes.

A la demande générale, le cours continuera, et sa partie la plus importante sera constituée par une causerie en Esperanto.

***

Nous avons signalé que la Fédération des Employés de France a décidé de présenter au Congrès de Londres, qui aura lieu pendant les prochaines fêtes de Pâques, un rapport concluant à l'adoption de l'Esperanto comme langue officielle internationale des Sociétés d'Employés.

A toutes les sociétés similaires de Belgique dont les adresses nous étaient connues, nous avons envoyé une circulaire les invitant à charger leurs délégués d'appuyer la proposition.

Il est inutile d'insister sur les avantages que présenterait, et pour notre langue et pour les Employés eux-mêmes, la réalisation de pareil projet.

Aussi prions-nous tous nos amis d'user de leur influence auprès des sociétés en question pour obtenir une solution favorable.

J. Coox.

ter beschikking der inrichters werd gesteld, dank aan de gedienstigheid van den heer Ingenieur Decq,bestuurder der badinrichting.

Duffel. — *Op 12n Februari heeft de heer Coox eenen damenleergang met achttien leerlingen geopend.*

Lier. — *Op 23n heeft de heer Coox eene voordracht gehouden vòòr een veertigtal aanhoorders, waaronder verscheidene professors. Wij hopen aan onze zaak de intellectueele vereenigingen der stad te verbinden en den aanstaanden winter eenen leergang in te richten.*

Antwerpen. — *De leergang voor heeren, die door den heer Van der Biest werd gegeven, is op 3n Februari geeindigd. Talrijke leden waren aanwezig om aan den verkleefden leeraar hunne sympathie te betuigen. De heer Lt Kolonel Vermeulen heeft hem eene aanspraak in Esperanto toegericht, om de meesterlijke leerwijze te roemen volgens welke de heer Van der Biest zijnen kursus gegeven heeft ; na hem hebben de heer Voorzitter Dr Raymond van Melckebeke en de heer Horowitz het woord genomen, waarna de leerlingen aan hunnen professor eene met smagraden en diamanten versierde gouden doekspeld hebben aangeboden, ons internationaal herkenningsteeken voorstellend, de star met vijf stralen.*

Op het algemeen verzoek wordt de leergang voortgezet ; het voornaamste deel ervan zal bestaan in een gesprek uitsluitend in Esperonto.

***

Wij hebben reeds gemeld dat de Vereeniging van Fransche bedienden besloten heeft, op het Congres van Londen, hetwelk zal plaats grijpen gedurende de aanstaande Paaschdagen, een verslag neder te leggen, strekkende om het Esperanto als officiëele wederlandsche taal in de maatschappijen te doen aanvaarden.

Aan alle dergelijke maatschappijen van België, waarvan wij de adressen bezaten, hebben wij eenen omzendbrief gezonden, om hen uit te noodigen hunne afgevaardigden te gelasten dit voorstel te ondersteunen.

Het is onnoodig er op aan te dringen welke voordeelen uit dit ontwerp zouden spruiten, zoo wel voor de taal zelf als voor de bedienden.

Ook zetten wij onze vrienden aan al hunnen invloed te gebruiken bij hoogergezegde maatschappijen om tot een gunstigen uitslag te komen.

INTERIM. (Vertaling)



BELGA LIGO ESPERANTISTA.

Honora Komitato.

Kun granda plezuro ni sciigas ke la komitato decidis aldoni al la Honora Komitato la nomon de : Sro **A. Lecointe**, Honora Ĉefinĝeniero de la Belga Maristaro.

Direktanta Komitato.

La nova liga grupo de Verviers komisiis por ĝin riprezenti en la direktanta komitato, Son Edouard Mathieu, Sekretarion de la grupo.



Kunveno de la Komitato.

La Komitato de la Ligo kunvenis la Dimanĉon, 25an de Februaro, ĉe la domo de la prezidanto. Ĉeestis Fraŭlino E. Lecointe (Bruselo), Sinjoroj Komto Ch. Lemaire, prezidanto (Bruselo), L. Blanjean (Bruselo), L. Jamin (Antverpeno), E. Mathieu (Verviers), A. Van der Biest (Antverpeno), Dro M. Seynaeve, ĝenerala sekretario (Heule-Courtrai).

Forestis : Soj Dro Van Melckebeke (Antverpeno) kaj J. Jamin (Bruselo) ; Sro Van Melckebeke petis senkulpigon pri sia foresto.

La sekretario konigas la decidojn faritajn per la lasta rondiranta letero.

Enkonduko de Esperanto en la Instruadon. La sekretario komunikas tre interesan proponon de Sro E. de Troyer, kiu konsilas klopodi por ke la fabrikistoj de lernejaj kajeroj fabriku kajerojn, kies kovriloj montrus ĉiuspecajn sciigojn pri Esperanto, kaj eĉ veran kurson (per serio da kajeroj).

Sro A. Van der Biest detale klarigas la manieron en kiu oni devos penadi por enkonduki Esperanton en la Instruadon. Sekve de tio, la komitato decidas sin turni al la Ministro de Publika Instruado, kaj insiste laboradi por ke li organizu, dum la venonta somero, libertempajn kursojn de Esperanto por instruistoj.

Komitato de Patronado. Post klarigoj de la sekretario, kiu montras la necesecon kunigi, ekster la Honora Komitato en kiun oni povas akcepti nur la verajn adeptojn de Esperanto, kunigi en apartan komitaton ĉiujn eminentulojn, aprobantajn la starigon de ia lingvo internacia ĝenerale, kaj, pro tio, speciale la diskonigadon de Esperanto, la Komitato decidas krei : *Komitaton de Patronado.* Pli detalajn kaj pratikajn sciigojn pri ĝi enhavos la venontaj numeroj.

Oficiala organizo de interrilatoj kun la aliaj Naciaj Societoj. La sekretario, klariginte la nunan staton de Esperantismo, kaj precipe rememoriginte pri la deziro eldirita de la Bulonja Kongreso, laŭ la propono de Sro Th. Cart, « ke la naciaj societoj pli multe interrilatu reciproke », konigas ke li jam interligis korespondadon kun la aliaj societoj, kaj proponis al ili komisii specialan delegiton por tiu korespondado. Tiun proponon akceptis la petitaj societoj. La Komitato aprobas tiun agadon, kaj komisias la sekretarion por oficiale daŭrigi la organizadon de tiuj interrilatoj, je la nomo de la Belga Ligo, kaj ankaŭ elektas lin kiel delegiton de la Ligo.

Ligaj Grupoj.

La Komitato, ekzameninte la peton kaj la regularon de la Grupo Esperantista de Duffel, decidas akcepti ĝin kiel ligan grupon.

La Ĝenerala Sekretario,
Dro M. Seynaeve.

NOMARO DE LA LIGANOJ.

PROTEKTANTAJ LIGANOJ.

Anglujo. *Londono :* E. Ĉefeĉ.

ORDINARAJ LIGANOJ.

Antverpeno : Soj *Abato* Eeckelaers, *Kolonelo* Plücker, Poma, Van den Brande, *arĥivisto*, *Doktoro* Van Langermeersch.

Casteau : Sino Botte, *Doktoro* Botte.

Lierre : So Cornil, *profesoro.*

LIGAJ GRUPOJ.

Antverpena Grupo Esperantista.

Membroj (daŭrigo) : Sino Swagers, Finoj A. Daels, A. Vanden Hout, H. Vanden Hout, Soj Daels kaj Swagers.

Duffela Grupo Esperantista.

Komitato : *Prezidanto : Doktoro* L. Jacobs.
Vicprezidanto : So L. Geerts.
Sekretario : So E. Van Uyttven.

Membroj : Soj Berghmans, *instruisto*, Coox, Devos, Gœyvaerts, Janssens, *instruisto*, Mathys, *Abato* Potters, Rypens, Stevens, *Sub-Leŭtenanto* Theyskens, Van Uyttven, J., Van Dessel, Vervoort,

NEKROLOGIO.

De kelka tempo la morto senkompate kaj senhalte frapas nian belgan anaron : ĝi ĵus malaperigis el niaj rangoj tre fervoran Esperantiston, Son **Jean Vermeiren**, membron de la Ligo kaj de la Esperantista Sekcio de la Brusela Klubo Poliglota.

La mortinto, nur 30-jara, forlasis kompatindajn vidvinon kaj filineton : al ili ni prezentas la sinceran kondolencon de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de « La Belga Sonorilo ».

BIBLIOGRAFIO.

Bolesĉjo. *Rakonto de Maksim Gorjky. Traduko de Ivan Seleznjov. Eldono de la Sto « Espero » en Peterburgo.* — Okpaĝa interesa rakonteto de l' fama rusa verkisto, Maksim Gorjkij, tradukita de nia fervora, bedaŭrinde jam mortinta, samideano, Sro Ivan Seleznjov. La esperanta stilo, vere, ne estas bona. Ni rimarkis eĉ la bedaŭrindan uzon de unu el la iamaj « pliboniĝoj » (!) de nia lingvo : « *Mi sentas sin — ... per kio mi povas forlogi sin de mi...* » Pro tio, ni intencis eĉ ne raporti pri la verketo, sed aliaj korektaj esprimoj : « ... *sin lavis...*, ...*mi okupas min*,.. » opiniigis nin ke la unuaj esprimoj certe estas nevolaj eraroj.

Esperanta Radikaro *de Th. Cart. Prezo : 60 centimoj, por la propagando de Esperanto inter blinduloj. Presa Esperantista Societo, 33, Rue Lacépède, V, Paris.* — Nova lernolibro de l' mirinde nelaciĝa verkisto, Sro Th. Cart. Ĝi estas aro de ĉiuj nune akceptitaj esperantaj radikoj, aranĝitaj (sen tradukoj) en grupetoj da dek radikoj : la verko, kvankam tre plena, estas do tre malgranda kaj tre pratika, tiel por spertaj samideanoj kiel por lernantaj varbitoj.

Tiu radikaro estas nur la « nigra » eldono de verketo punktreliefe presita por la blinduloj. Ĝi konsistas :

1e) el ĉiuj radikoj — krom la afiksoj — entenataj en *Universala Radikaro ;*

2e) el ĉiuj radikoj, samaj kaj komunaj, entenataj en la franca, germana kaj angla vortaroj ;

3e) el multaj radikoj, kiuj troviĝas kune nur en la germana, sveda kaj hispana vortaroj.

La aŭtoro aldonas : « Eĉ se kelkaj el tiuj ĉi radikoj ne plaĉas, oni povas konsideri ilin akceptindaj aŭ akcepteblaj ».

Jam sufiĉe ni diris por montri la graveçon de tiu modesta sed certe tre utila verketo Gratulojn kaj dankojn al ĝia lerta verkinto.

Cours Complet d'Esperanto *de E. Matton. Librovendejo Hatier, 33, Quai des Grands Augustins, Paris (VIe). Prezo: 1,20 fr.* La aŭtoro, Sro E. Matton, estas tre agema kaj tre bona Esperantisto. Verkante tiun novan lernolibron, li deziris publikigi verkon nek tro simplan, nek tro malsimplan: cetere, li tute sukcesis kaj tiu lernolibro estas aparte tre taŭga por junuloj aŭ personoj de meza instruado. Longaj klarigoj kaj sennombraj tre bone klarigitaj ekzemploj plenigas lertajn lecionojn. Vere tre utila libro, kiu meritas rapidon diskoniĝon.

ESPERANTA MUZIKO.

Bahĥfesteno. *Muziko de F. Chopin; traduko de Fjodorov. Prezo: 0,50 fr.*

Serenado. *Muziko de Pomerancev; traduko de Fjodorov. Prezo : 1,00 fr.*

Ambaŭ apartenas al la konata kolekto: « La Vokala (?... kial do ne: Voĉa) Muziko de la Esperantistoj ».

Komunikaĵoj.

La Klubo Esperantista Reims'a (Sidejo sociala : Place Amélie Doublié, en Reims, Francujo) por disvastigi Esperanton ĉe la komerĉistaro, petas ke Sroj komercistoj kaj industriistoj el ĉiuj landoj bonvolu sendi al ĝi kelkajn ekzemplerojn de siaj cirkuleroj, avizoj, prezaroj, k. t. p., Esperante redaktitaj. Tiuj dokumentoj estos komunikataj al la komercistoj de l' urbo Reims (108.000 loĝantoj). La Klubo Reims'a pensas ke tiu komunikigo estos, samtempe, tre utila al la sendintaj komercistoj ».

Poŝta Kesteto.

So HARCQ, rue des Palais, Schaerbeek, bonvolu doni al ni sian plenan adreson. La Poŝto resendis al ni non Januaran de *Belga Sonorilo* « ĉar — ĝi diras — no de la domo mankas en adreso ».

So STUYCK, Membach : mi sendis al vi la broŝuron de Lt Lemaire, en kiu vi trovos materialojn por viaj propagandaj artikoloj. Mi tuj sendos al vi kelkajn foliojn de nia kovrilo, kiujn vi petis.

J. Coox.

AMUZAĴOJ.

PROBLEMOJ.

PROBLEMO 31a (de Sino Bastoul) — Mi estas birdo ; ŝanĝu mian kapon, mi estas kukaĵo.

PROBLEMO 32a. (de So Coox) — Jen estas perla Kruco ; de malsupre supren, de malsupre dekstren, de malsupre maldekstren, oni kalkulas 12 perlojn. Nu, forigu 4 perlojn, sed tiamaniere ke, en ĉiu direkto, oni kalkulu anktraŭ 12 perlojn.

PROBLEMO 33a. — Mi estas lumigilo ; dum mi « *iras* » mi ankaŭ estas lumdona. Nomu min en ambaŭ miaj statoj.

PROBLEMO 34a. — Diru per du samsonaj esprimoj ke tiu, kiu ordinare faras truojn, estas metiisto.

Oni sendu la solvojn al So J. COOX, Duffel, antaŭ la 31a de Majo. Ni publikigos la nomojn de l' divenintoj. Belajn premiojn ni disdonos al tiuj kiuj estos divenintaj plej multe da problemoj.

SOLVOJ.

PROBLEMOJ : 6a Bel-glando ; **7a** F-ranc-lando ; **8a** Nor-**VE**-gujo, S-**VE**-dujo ; **9a** Ho-lando ; **10a** Monte-negro ; **11a** Ĉi-li-o ; **12a** Trans-valo ; **13a** Ir-lando ; **14a** La-plando.

DIVENINTOJ (nombroj post nomoj montras la numerojn de l' problemoj) So Weemaes 6. 7. 8. 9. 10, 11. 12. 13. 14 ; Sino Br., So Letenneur 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13; Esperantista Klubo (Praĥa), So Carette kaj Chaufoureaux 6. 7. 9. 10. 11. 12. 13. 14 ; Sino Bastoul 6. 7. 9. 10. 11. 12. 14 ; Merlonesto 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12 ; Fino Van Praet 6. 7. 9. 10. 12. 13.

Forgesita en antaŭa no, pro preseraro : Fino Van Praet 3. 4. 5.

Ni petas ke niaj divenantoj donu sian plenan nomon ; ni eldonas divenaĵojn, sed ne havas tempon por diveni mem. Se iu ne deziras ke ni metu lian nomon en la gazeton, li aldonu falsan nomon *kune kun* sia.

J. C.

SPRITAĴOJ.

Tre nerva klerulo loĝis en domo staranta inter laborejo de forĝisto kaj tiu de kaldronfaristo. — La ĉiutaga lernado kiun faris tiuj ambaŭ manlaboristoj preskaŭ lin frenezigis, kaj li diris al unu el niaj amikoj ke li prezentus al ili bonan tagmezmanĝon se ili translogiĝus sin.

Ian tagon liaj ambaŭ najbaroj venis al li por diri ke ili intencas translogiĝi tial, ke ili aŭdis pri lia promeso. La klerulo akceptis ilin al sia tablo, prezentigis bonegan manĝaron kaj demandas je l' deserto kien ili nun eklogiĝas sin.

« Ni interŝanĝos nian loĝejan, diris la kaldronfa-« risto, la forĝisto ekokupos la mian, kaj mi la lian ! ! »

***

Iu demandis servistinon ĉu ŝiaj gemastroj estas geriĉuloj. — « Mi pensas ke ili ne estas tre riĉaj, ŝi « respondis, ĉar ili ludas ĉiam *kune* sur *unu* forte-« piano ! »

***

Do, vi pretendas ke ekzistas hundoj havantaj pli da inteligenteco et sia mastro ?

Certe ! ili estas maloftaj, sed *mi* posedas tian.

***

Estas tamen mirige, iam diris grava pensulo, somere kiam la vetero estas tiel varma, tiam la suno brilas, kaj dum la vintro kiam ni treege bezonas ĝin, tiam ĝi ne aperas ! !

Principaux Manuels en langue française.

en vente aux dépôts de la Maison HACHETTE & Cie *et chez* SPINEUX & Cie *à Bruxelles.*

Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto par L. DE BEAUFRONT. fr. 1.50
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.75
L'Esperanto en 10 leçons par TH. CART et M. PAGNIER . . . . . . » 0.75
Corrigé de cet ouvrage . . . . » 0.50
Dictionnaire Esperanto-Français par L. DE BEAUFRONT. . . . . . . » 1.50
Vocabulaire Français-Esperanto par TH. CART, M. MERCKENS et P. BERTHELOT . » 2.50
Thèmes d'application par L. DE BEAUFRONT . . . . » 2.00
Tous ces prix s'entendent : port en plus.

Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): **Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto**, door DREVES UITTERDIJCK, Trompschool, Hilversum : fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van *La Belga Sonorilo*, Nieuwe Wandeling, 4, Brugge : **Het Esperanto in 10 lessen**. . . . . fr. 0.50
Verzendingskosten daarboven.

NIAJ VIZITANTOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES.
reçus dans le courant du mois dernier :

ESPERANTISCHE BLADEN.
verleden maand aangekomen :

Sub jena rubriko ni anoncos regule ĉiujn Esperantajn kunfratojn kiuj sendos al ni sian gazeton po 2 ekzempleroj.

Alĝeria Stelo, bimensuel, français-esperanto, M. L. LANDER, rue d'Isly, 57, Alger . . . fr. 3.00
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . » 4.00
Esperanto, français-esperanto, Mr PAUL BERTHELOT, Céret P. O. (France), pour 24 numéros. . » 3.00
Esperanto, hongrois-esperanto, Mr MARICH AGOSTON, Papnovelde-U. 6, Budapest, IV . . kr. 3.80
Espero Katolika, esperanto, M^r^ EM. PELTIER, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . fr. 2.50
Germana Esperantisto, allemand-esperanto, MM. MÖLLER & BOREL, 95, Prinzenstrasse, Berlin mark 3.00
Internacia Revuo Medicina, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, V, Paris . . . . fr. 12.00
Juna Esperantisto, esperanto, 9, Avenue des Vollandes, Genève (Suisse) . . . . » 2.00
Lingvo Internacia, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris V^e^, ... » 5.00
avec supplément littéraire . . . . » 7.50
Espero Pacifista, esperanto, Mr GASTON MOCH, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France). » 5.00
L'Espérantiste, français-esperanto, M^r^ DE BEAUFRONT, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, B. Podzaĉeskaja 24, St Petersbourg . . . . » 7.50
Svisa Espero, esperanto, Mr RENARD, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . » 2.50
La Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. JIMENEZ LOIRA, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
Tra la Mondo, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon (S. O.) France . » 8.00
Internacia Scienco Revuo, esperanto, M. P. FRUICTIER, 27, B^d^ Arago, Paris. . . . . » 7.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. ALHBERG, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . » 3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. CART, 12, Rue Soufflot, Paris, (V) . . . . » 3.00
Centrameriko Esperantista, espagnol-esperanto, Mr ABRILL, Sudalveninto, 8^a^ Guatemala . » 3 00